

Bureau des Examineurs Catholiques
de Montréal.

(Suite.)

ACADÉMIE.

GRAMMAIRE.

½ HEURE.

1° Comment s'écrit le verbe qui a pour sujet : *plus d'un* ?

2° Après *tout* suivi de *que*, quel mode doit-on employer ?

3° Comment s'accorde le participe passé d'un verbe neutre conjugué avec avoir ?

4° Quelle différence y a-t-il entre *de suite* et *tout de suite* ?

5° Quelle différence y a-t-il entre *à terre* et *par terre* ?

GRAMMAIRE ANGLAISE.

1° Distinguish between the two plural forms of 'Penny' and 'Index'.

2° Give the feminine of: 'Gaffer', 'Protector,' and 'Testator'.

3° Decline: 'Negro', 'Who', 'It', and 'Deer'.

4° Conjugate on the Progressive Form, the verb 'To Strike', 3rd person singular, Indicative Present, Subjunctive Present, Potential Pres.

5° Correct the following sentences:

- a Him and her meets often.
- b Who do you speak to?
- c Do not let no one disturb me.
- d Six month's interest were due.

LECTURE FRANÇAISE.

1 HEURE.

Marie Stuart.

Quels que fussent les malheurs qui l'ont accablée, quelques profonds chagrins qu'elle ait supportés, Marie Stuart, qui fut un instant reine de France, ne s'est pas laissée abattre en quelque occasion que ce fût, et la confiance qu'elle avait cru devoir mettre en Dieu ne l'a jamais abandonnée. Elle s'est en effet montrée, pendant les longues années qu'a duré sa captivité, plus courageuse qu'on ne l'aurait présumé d'une frêle femme élevée dans la mollesse des cours, et vu sa conduite antérieure, qu'ont blâmée ses partisans mêmes, car elle en a eu beaucoup. Quelque grandes que fussent ses infortunes, toute cruelle et tout impitoyable qu'Élisabeth se soit montrée, on l'a toujours vue se résigner à la volonté du Ciel. Menacée d'une mort prochaine et privée des secours spirituels qu'elle avait tant désiré qu'on lui donnât, elle se les est administrés elle-même, et c'est ainsi qu'elle s'est préparé une fin toute chrétienne. L'appareil du supplice, les pleurs amers de ses serviteurs qui lui étaient restés fidèles, ne l'ont pas ébranlée un seul moment. Toute faible et tout abandonnée qu'était cette reine infortunée, elle n'a pas redouté la mort, elle l'a vue venir avec calme et l'a subie avec courage, sans s'être plainte de la rigueur du sort. Aussi la hache du bourreau l'eut à peine frappée, que toute à son Créateur, son âme s'est élevée vers lui, remplie d'un amour et d'une confiance illimités.

Ainsi périt en mil cinq cent quatre-vingt-sept, à l'âge de quarante-six ans, après dix-huit ans de captivité, la veuve de François II.